

Maurice Barrès



Le * Jardin * de
Bérénice

MAURICE BARRÈS

*Le Jardin
de Bérénice*

Pointes Sèches en Couleurs

de

Malo Renault



PARIS

Pour les Cent Bibliophiles

1922

CE LIVRE A ÉTÉ TIRÉ A 130 EXEMPLAIRES
TOUS IMMATRICULÉS AU NOM DU PREMIER PROPRIÉTAIRE

EXEMPLAIRE

offert à

MADAME MALO RENAULT



W. G. R.

d



CHAPITRE PREMIER

POSITION DE LA QUESTION

*Conversation qu'eurent MM. Renan et Chincholle
sur le Général Boulanger
en Février 89, devant Philippe.*



CHAPITRE DEUXIÈME

PHILIPPE RETROUVE EN ARLES
BÉRÉNICE DITE PETITE-SECOUSSE



CHAPITRE TROISIÈME

HISTOIRE DE BÉRÉNICE

Comment Philippe connut

Petite-Secousse.

CHAPITRE TROISIÈME

— Il n'y venait jamais personne, reprit la grande sœur; les tapisseries, les tableaux étaient si vieux! Si vous nous connaissiez depuis plus longtemps, je croirais que vous parlez de Joigné pour faire plaisir à Bérénice.

Nous étions arrivés chez elles, là-bas, sur ce flanc de la butte Montmartre qui domine la banlieue. Je pris dans mes bras cette petite fille maigre pour la descendre de voiture, et déjà la légère curiosité qu'elle m'avait inspirée se faisait plus tendre, à cause de notre passion commune pour ce musée de Joigné, ce musée du roi René, d'un charme délicat et misérable, comme la petite bouche si fine et à peine rose de cette enfant aux cheveux nattés.





CHAPITRE QUATRIÈME

HISTOIRE DE BÉRÉNICE (Suite)

Le Musée du Roi René.



CHAPITRE SIXIÈME

JOURNÉE QUE PASSA PHILIPPE SUR LA TOUR
CONSTANCE. AYANT A SA DROITE BÉRÉNICE
ET A SA GAUCHE L'ADVERSAIRE

Le Jardin de Bérénice



II. VUE DISTINCTE ET ANALYTIQUE DES PARTIES.

BÉRÉNICE fit la présentation :
 — M. Charles Martin, ingénieur.
 Je reconnus mon acharné adversaire du comité arlésien. C'est un vigoureux garçon, avec le genre de distinction que peut avoir un professeur, et, ce qui m'intéresse, il présente tous les caractères de l'homme passionné. Nous nous tîmes fort courtoisement, et chacun de nous s'en savait gré à soi-même. Quand on est né chien et qu'on rencontre une personne née chat, il est toujours flatteur de sentir qu'on fait voir en ce moment le plus beau résultat de la civilisation, en ne se jetant pas l'un sur l'autre.

— Je vous croyais rentré à Arles, me dit Bérénice.

— J'ai manqué mon train, un peu volontairement; voilà une heure que je suis dans la tour.

— Avouez que vous avez dormi là-haut, me dit M. Martin.

A ce ton, je reconnus immédiatement un de ces garçons

Le Journal de Bérénice



CHAPITRE SEPTIÈME

LA PÉDAGOGIE DE BÉRÉNICE

je l'aimais davantage, cette chère petite veuve, puisque c'est en
 cette piété que nous nous rejoignons; et elle-même, à se sentir
 si dépourvue, eût voulu se serrer plus fortement contre
 moi, car n'est-ce pas son isolement qui la
 fait se complaire sous ma tendre
 direction ?

Sa chère tristesse,
 ses douces mains vides,
 voilà mon
 précieux
 trésor.



CHAPITRE HUITIÈME

LE VOYAGE A PARIS ET LA GRANDE RÉPÉTITION
 SOUS LES YEUX DE SIMON

J'ENTRAI CHEZ BÉRÉNICE et je trouvai la lampe encore allumée. Comment m'allait-elle recevoir? Ah! cette tristesse de s'endormir près d'une lampe qui semble attendre! A côté d'elle étaient des biscuits et une bouteille de bourgogne vidée. Cela me fit sourire: cette enfant adorait le bon vin après les émotions; ai-je tort de la tenir pour une incarnation de l'âme populaire? Elle ouvrit les yeux avec un joli sourire d'animal reposé; il semblait qu'elle eût laissé toute sa bouderie dans son sommeil et qu'elle s'éveillât à une vie nouvelle. Alors nous nous mîmes à bavarder et, par une pente irrésistible, la conversation revint sur celui que nous aimons, sur M. de Transe. Aussitôt toute ma sensibilité s'intéressait à la conversation, mais, elle, cette fois, parlait de lui avec joie, riait des bons tours qu'ils avaient faits ensemble.

Ah! qu'elle jouisse du bonheur dans la mort,
l'aieule qui t'a fait la naïveté de tes yeux

et t'a mis au cœur
tant de gravité!



CHAPITRE NEUVIÈME

LE CHAPITRE DES DÉFAILLANCES

Les miennes.

On ne rive pas son clou à l'Adversaire.

Défaillance singulière de Bérénice.



CHAPITRE DIXIÈME

LA MORT D'UN SÉNATEUR REND POSSIBLE
LE MARIAGE DE BÉRÉNICE

Les Contes de Bibliothèque

LE JAR... DE BERG...

Je me la représentais
avec certitude, telle que je l'ai vue si souvent quand elle
se sentait tout à fait misérable : roulée en boule
sur son lit, où son chien avait coutume
de sommeiller, et pleurant la figure
cachée contre cet animal, dont
la chaleur peu à peu
l'assoupissait.



CHAPITRE ONZIÈME

QUALIS ARTIFEX PEREO

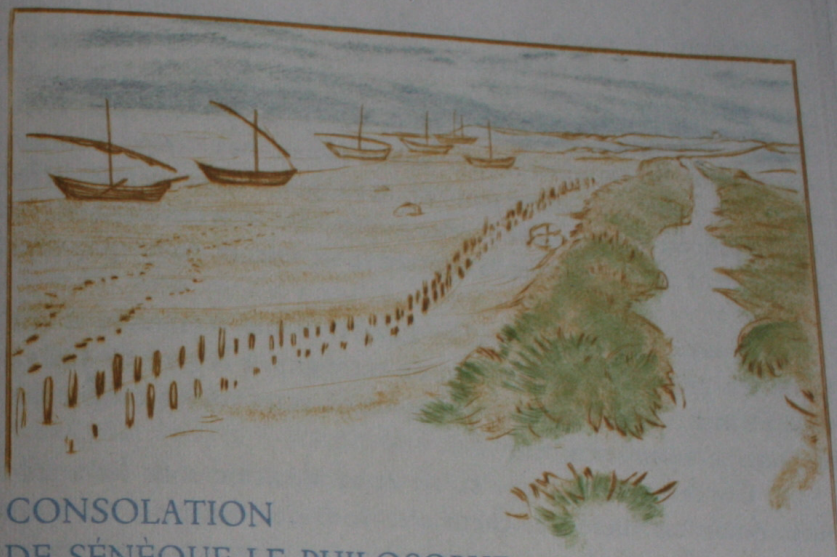
*Voyage aux Saintes-Maries.
Consolation de Sénèque le Philosophe
à Lazare le Ressuscité.*

elle a fermé les yeux, mais fasse le ciel qu'elle ait perdu tout esprit, qu'elle soit devenue entre ses bras une petite brute sans clairvoyance ni réflexion, en sorte qu'elle ne soit pas à lui, mais à l'instinct et à la race. — et cela, je puis le croire, d'après ce que j'entrevois de son tempérament.

Quand je remontai dans ma voiture, fatigué par de telles méditations mêlées à ma propagande de candidat, et légèrement fiévreux, un orage tombait sur la Crau. On leva les vitres sur le devant de la capote, qui me firent durant six heures une prison étroite où le vent qui écorche ces plaines jetait et écrasait la pluie. Les chevaux, surexcités par la tempête et leur cocher, filaient avec une extrême rapidité. Je m'endormis d'un sommeil que je dominais pourtant et qui ne m'empêchait guère de suivre mon idée. État qui n'est pas de rêve, mais plutôt l'engourdissement de notre individu, hors une part qui veille et bénéficie de toute la force de l'être.

Sur ce premier campement de l'église de France, je venais de voir les doctrines sociales qui me séduisent, en même temps que je rêvais de Lazare le Ressuscité, et, tous ces soins se mêlant dans mon sommeil lucide, je réfléchis qu'il avait fait, celui-là, la même traversée que j'entreprends maintenant, en sorte que je lui étais quelques-unes de mes idées; et j'en vins à resserrer tout ce brouillard dans la lettre suivante, qui n'est que mon dialogue intérieur mis au point.

* * * * *



CONSOLATION
DE SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE
A LAZARE LE RESSUSCITÉ

« Mon cher Lazare,

AUX DERNIÈRES FÊTES DE NÉRON, votre air soucieux a été remarqué. Je sais que des personnes de votre famille désirent vous entraîner sur les côtes de la Gaule, où elles comptent prendre une attitude insigne dans le nouveau mouvement d'esprit. La détermination est grave.

« Vous ne m'avez pas caché le culte que vous gardez à la mémoire de votre malheureux ami, et, d'après sa biographie que vous m'avez communiquée, je me rends parfaitement compte qu'il dut avoir beaucoup d'autorité : il était complètement désin-

...ssives, nous la verrons... militaire. ... des
onc senti, mon cher Lazare, et jusqu'à l'angoisse, les
ives de ma méthode; aussi j'eusse été fanatique, si
quoi le devenir. Après quelques années de la plus
intérieure, j'ai rêvé de sortir des volontés particu-
confondre dans les volontés générales. Au lieu de
eusse été ravi de me plonger dans le courant de
Seulement il n'y en avait pas. J'aurais voulu me
inconscient, mais, dans le monde où je vivais, tout
blait avoir disparu.

contraire, que vous survenez dans des circonstances
ent aisé et il semble bien que vous soyez sur le
ser, puisque ayant ressenti à la cour de Néron des
ogues aux miennes, vous méditez de vous mettre
ré au service de la religion nouvelle. Malheureu-
er Lazare, j'y vois un obstacle, qui, pour se pré-
avec une forme singulière, n'en est pas moins
les hommes.

us me parliez des curieux incidents de votre pays
m'avez rien celé du rôle important que vous y
veilleux agitateur vous a ressuscité. Vous êtes
. En conséquence, quoique vous ayez observé
grande discrétion sur cette anecdote désormais
vident que vous êtes renseigné sur le problème
us balancez comme je vois, c'est que la vérité
d'après ce que vous savez, d'une façon impé-
ous voilà dans un état d'esprit qui, pour naître
onstances particulièrement piquantes, n'en est
re trop fréquent : vous n'êtes pas le seul revenu.

Beaucoup, à cette époque, bien qu'ils ne soient pas allés jusqu'au
tombeau, ont comme vous des lumières sur ce qui termine tout.
Bien qu'ils n'aient pas eu les pieds et les mains liés avec les
bandes funéraires, ils ne peuvent se donner aux passions de leurs
contemporains. Leur sympathie est assez forte pour leur faire
illusion quelques instants sur des idées généreuses, mais comme
vous, qui vîtes pousser les fleurs par les racines, ils constatent que
ce sont des songes sans racines sérieuses. Ils ont de tristes
lucidités, et après de courts enthousiasmes, analogues à
ceux que vous communiquent l'ardeur de Marthe et de
Marie, l'humilité de Sara, la beauté de Madeleine et la
jeunesse du vieux Trophime, ils s'écrient, infortunés
clairvoyants qui regrettent de ne pouvoir
se tromper avec tout le monde :

« Qualis artifex pereo! »



... de la Bibliothèque



CHAPITRE DOUZIÈME

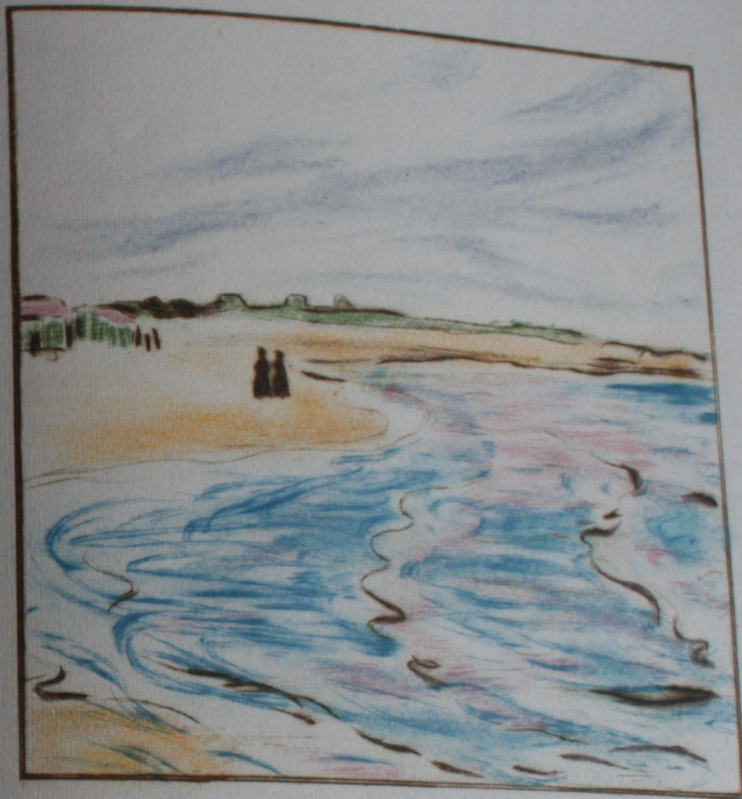
LA MORT TOUCHANTE DE BÉRÉNICE

C'est vers les cinq heures qu'écartant les boucles de cheveux
qui couvraient son front, je fermai les yeux de cette fille dont
la sagesse eût mérité mieux que de marcher côte à côte avec
mes inquiétudes raisonnables. Dès lors, tout l'appareil des soins
funéraires s'interposa entre moi et ce corps qui
ne m'était plus qu'une chose étrangère.

Je me retirai avec l'image
que je gardais de
cette véritable
maîtresse.

**

*



CHAPITRE TREIZIÈME

PETITE-SECousse N'EST PAS MORTE!

LE JARDIN DE BÉRÉNICE

de quelques trochées d'herbes. Les souffrances, les nécessités de la vie nous font comme une gangue misérable où notre individualisme est opprimé. Que l'heureux s'épanouisse, que nous saisissons avec aisance la direction particulière de sa vie, on le conçoit. Mais les misérables ! Pour qu'auprès d'eux je profite, pour qu'ils s'entr'ouvrent et deviennent une fleur utile du jardin de Bérénice, soyons à même de les libérer ; qu'ils cessent d'abord d'être des opprimés !

Et nous-mêmes,

d'autre part, pour échapper à la dissipation et à l'altération que nous subissons des contacts temporels, ne convient-il pas que nous nous réfugions, comme dans un cloître, dans une forte indépendance matérielle ? Ce n'est qu'un expédient, mais sans cette indication ce *traité de la culture du moi* eût été incomplet. L'argent, voilà l'asile où des esprits soucieux de la vie intérieure pourront le mieux attendre qu'on organise quelque analogue aux ordres religieux qui, nés spontanément de la même oppression du moi que nous avons décrite dans

Sous l'Œil des Barbares, furent l'endroit où s'élaborèrent jadis les règles pratiques pour devenir un homme libre, et

où se forma cette admirable

vision du divin dans

le monde que,

sous le nom

plus moderne

d'inconscient,

Philippe retrouva dans

LE JARDIN DE BÉRÉNICE

**

**



COMITÉ POUR L'ANNÉE 1922

Président :

M. EUGÈNE RODRIGUES

Vice-Présidents :

M. VICTOR MERCIER

M. OLIVIER SAINSÈRE

Archiviste-Trésorier :

M. HENRI PROST

Archiviste-Trésorier-Adjoint :

M. GEORGES TEYSSIER

Secrétaire :

M. EUGÈNE LE SENNE

Secrétaire-Adjoint :

M. VICTOR PAGÈS

Assesseurs :

MM. ANDRÉ BARRIER, GUSTAVE DE RIDDER,
HENRI VEVER, PAUL VILLEBŒUF.

* * TABLE DES MATIÈRES * *

PRÉFACE

CHAPITRE PREMIER. Position de la Question. Conversation qu'eurent MM. Renan et Chincholle sur le général Boulanger en 89, devant Philippe	3
CHAPITRE DEUXIÈME. Philippe retrouve en Arles, Bérénice dite Petite-Secousse	13
CHAPITRE TROISIÈME. Histoire de Bérénice. — Comment Philippe connut Petite-Secousse	17
CHAPITRE QUATRIÈME. Histoire de Bérénice (suite). — Le Musée du Roi René	25
CHAPITRE CINQUIÈME. Bérénice à Aigues-Mortes. — Les amours de Bérénice et de François de Transe	27
CHAPITRE SIXIÈME. Journée que passa Philippe sur la Tour Constance, ayant à sa droite Bérénice et à sa gauche l'Adversaire.	
I. Vue générale et confuse	57
II. Vue distincte et analytique des parties	61
III. Reconstitution synthétique d'Aigues-Mortes, de Bérénice, de Charles Martin et de moi-même, avec la connaissance que j'ai des parties	67
IV. Conclusion : critique de ce point de vue	73
CHAPITRE SEPTIÈME. La Pédagogie de Bérénice.	
I. La méthode de Bérénice	82
II. Les plaisirs de Bérénice	84
III. Les devoirs de Bérénice	86

CHAPITRE HUITIÈME. Le voyage à Paris et la grande répétition sous les yeux de Simon	91
CHAPITRE NEUVIÈME. Chapitre des défaillances.	
I. Les Miennes.	111
II. On ne rive pas son clou à l'Adversaire.	113
III. Défaillance singulière de Bérénice.	118
CHAPITRE DIXIÈME. La mort d'un sénateur rend possible le mariage de Bérénice.	125
CHAPITRE ONZIÈME. <i>Qualis artifex pereo.</i>	
I. Voyage aux Saintes-Maries	135
II. Consolation de Sénèque le Philosophe à Lazare le Ressuscité.	139
CHAPITRE DOUZIÈME. La mort touchante de Bérénice	147
CHAPITRE TREIZIÈME. Petite-Secousse n'est pas morte!	155
DEUX NOTES. 1° A propos du titre	167
2° Sur le chapitre premier.	167

* * *
*

ACHEVÉ D'IMPRIMER
A PARIS
LE 10 AOUT 1922
POUR LA TYPOGRAPHIE,
DANS LES ATELIERS DE
FRAZIER-SOYE;
LES POINTES SÈCHES EN COULEURS
TIRÉES SUR LES PRESSES DE
PORCABEUF.
PAR LES SOINS DE
MANGEMATIN.

